

# Triton crêté

CLASSE	ORDRE	FAMILLE	GENRE	ESPÈCE	NOM SCIENTIFIQUE
Amphibiens	Urodèles	Salamandridés	Triturus	cristatus	Triturus cristatus

© Benjamin CUSIN



Taille ♂ : 12 - 15 mm  
 Taille ♀ : 12 - 18 mm

## Habitat

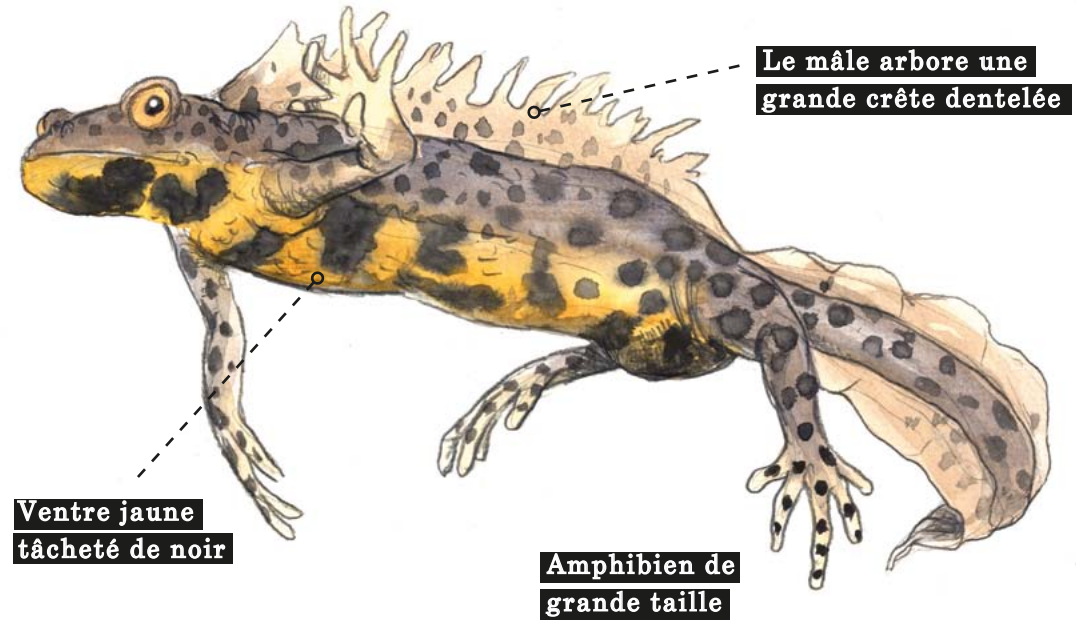
Le Triton crêté est exigeant dans le choix de ses milieux de reproduction. Il vit dans des mares bien exposées au soleil, pourvues de végétation aquatique et d'une certaine profondeur. La présence de poissons est un facteur extrêmement limitant. Les milieux occupés par le Triton crêté sont généralement riches en autres espèces d'Amphibiens.

## Reproduction

Les premiers individus arrivent dans les mares dès le mois de février, pour y rester jusqu'au mois de juin. La femelle porte une attention toute particulière à la ponte. Un à un, elle va pondre ses œufs (jusqu'à 400), et enrouler les feuilles de plantes aquatiques autour, afin de les protéger de tout prédateur. Les larves se métamorphosent environ 2 à 3 mois après, mais elles peuvent parfois attendre l'année suivante pour sortir de l'eau, notamment si les ressources alimentaires sont faibles.



## Morphologie



Le mâle arbore une grande crête dentelée

Ventre jaune tacheté de noir

Amphibien de grande taille

## Régime alimentaire

Adultes, juvéniles et larves se nourrissent de divers invertébrés, terrestres ou aquatiques, mais également de larves d'autres amphibiens et particulièrement d'autres urodèles, parfois de la même espèce.

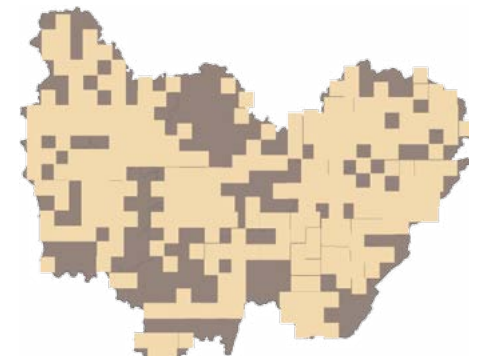
## Réseau trophique

Le Triton crêté peut être la proie d'un certain nombre de prédateurs : de poissons carnassiers, d'insectes aquatiques (larves de libellules, dytiques...), de hérons, de la Couleuvre à collier...

## Relation avec l'Homme

Ses milieux originels ayant quasiment tous disparu dans notre région, l'espèce a su s'adapter à des milieux créés par l'Homme pour ses propres besoins : mares abreuvoirs, mares réservoirs, mares de village. Malgré ses foyers de populations importants, c'est sans doute l'espèce dont la régression est la plus marquée. En 25 ans, les études régionales montrent qu'entre 10 et 25 % des mares pourraient avoir disparu. Pour cette espèce étroitement liée à ces milieux, cela signifie une perte aussi importante. C'est une espèce protégée en France.

## Répartition géographique



Source : INPN, 2019